

Note de conjoncture

> L'Analyse économique de FranceAgriMer



• numéro 34 / février 2017 / le marché du sucre

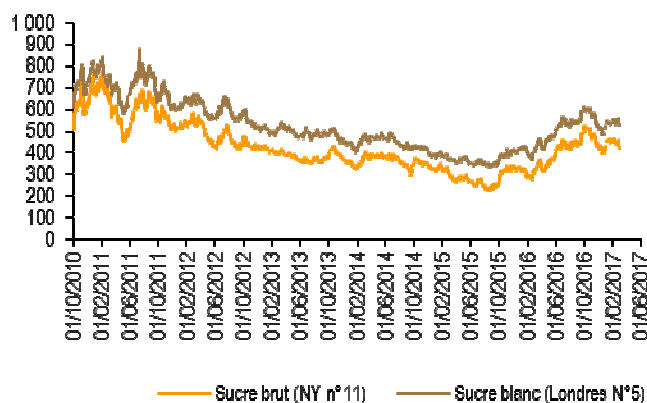
L'année 2017 a démarré avec une hausse des prix au cours du mois de janvier et qui s'est poursuivie en février. A la mi-février le prix du sucre brut se situe autour de 20,5 cents/livre et autour de 550 \$/t pour le sucre blanc. Ce mouvement haussier est soutenu par le real qui s'est renforcé depuis janvier. Coté fondamentaux, en 2016/17, le déficit prévu par l'ISO pourrait atteindre 9 Mt. La consommation de sucre est estimée à 178 Mt, alors que la production prévue pourrait s'élever à 169 Mt. Par contre l'ISO estime qu'il existe une forte probabilité que des conditions météorologiques favorables puissent améliorer les chiffres de la production de sucre dans l'UE, en Inde, en Thaïlande, au Brésil et en Chine. Par conséquent, cette évolution pourrait mettre fin au déficit en 2017/2018.

Concernant les perspectives pour la campagne 2017/18, la hausse des prix du sucre observée en 2016 et probablement en 2017 pourrait réduire le nombre de sociétés de broyage au Brésil qui cherchent à se protéger de la faillite. Le fort effet de levier dans le secteur après des années de prix bas et les bonnes perspectives du marché mondial du sucre, pourrait le faire devenir excédentaire. Selon l'analyste F.O. Licht, la consommation augmente plus rapidement que la capacité de traitement. Cette tendance devrait se poursuivre en 2017, avec pour conséquence des tensions sur le marché à court terme.

Le marché mondial du sucre

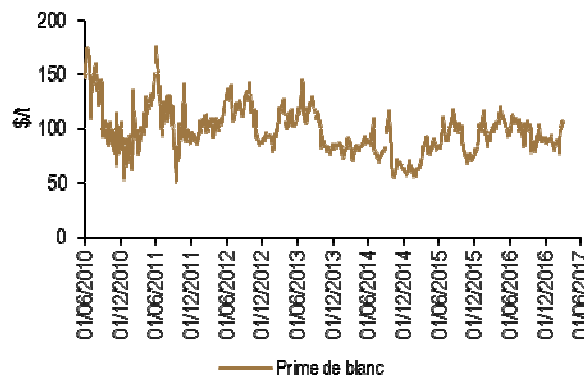
Cours mondiaux du sucre (\$/t)

Graphique 1



Prime nominale de blanc (\$/t)

Graphique 2

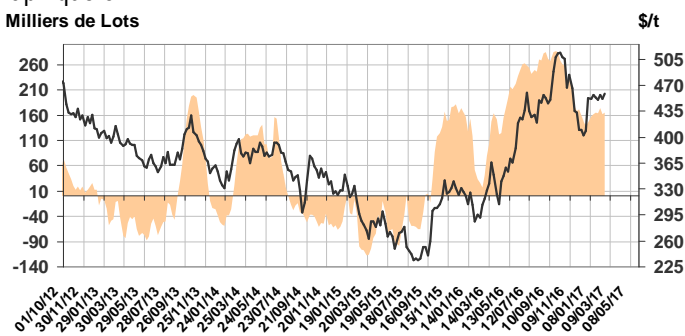


Les prix : une correction à la baisse en fin février

En 2016, les contrats à terme sur le sucre ont atteint un record depuis 2009. Au cours de l'année les prix à terme ont augmenté de 28%. La raison principale justifiant cette hausse a été la sécheresse en Inde, provoquée par le phénomène naturel El Niño (fluctuation des températures de la surface de l'océan Pacifique près de l'équateur). Concernant la nouvelle campagne, les experts prévoient une augmentation de la production en Asie, dans l'U.E, ainsi qu'une production stabilisée au Brésil. Selon l'analyste Sucden, les stocks mondiaux de sucre pourraient diminuer pour atteindre 77,2 Mt pour la campagne en cours. Cette constatation entrainerait une variation de prix des contrats à terme en fonction des éventuelles perturbations de la production, obligeant les acteurs du marché à faire une évaluation du marché en continu selon le degré des risques. Les contrats à terme du sucre continuent à augmenter grâce au real fort. Le real brésilien a augmenté à 3,0929 contre le dollar US, soit un niveau record depuis juin 2015. Ce mouvement à la hausse est lié à la reprise de l'intervention de la banque centrale brésilienne. Cette hausse est également basée sur les rumeurs d'un possible retour d'El Niño. Le contrat de mars est négocié à 20,50 cents le 15 février contre 18,56 cents le 15 décembre. Le contrat de mai s'élève à 20,43 cents à la même date contre 18,32 cents le 15 décembre. A Londres, le marché du sucre blanc est également en hausse. Le contrat de mai a atteint 553,50 \$ le 15 février contre 498,20 \$ le 15 décembre. Le contrat d'août a atteint 545,20 \$ contre 495,40 \$. La prime de sucre blanc (mai / mai) a augmenté à 102 \$ la tonne le 15 février contre 90,72 \$ le 15 décembre. Les prix du sucre montaient au cours de février grâce au real fort. Le cours du real brésilien a augmenté à 3,0929 contre le dollar US, soit un niveau record depuis juin 2015. Par contre depuis le 24 février le marché observe une baisse des prix compte tenu du changement d'échéances prévu pour la fin février. Le 27 février le contrat de mars pour le sucre brut a été négocié à 19,09 cents et le contrat de mai pour le sucre blanc a été négocié à 528,20 \$.

Cours mondiaux du sucre et activité des fonds non commerciaux (\$/t)

Graphique 3



Source : CFTC (Commodity Futures Trading Commission)

L'activité des fonds non-spéculatifs

Les contrats à terme ont affiché une baisse prononcée suite à une réduction de la position longue chez les fonds non-commerciaux fin 2016. La position longue a commencé à augmenter à partir du 10 janvier (157 883 lots). Le 07 février elle a atteint 174 183 lots par contre vers la fin février la position longue a diminué pour atteindre 164 646 lots le 21 février.

L'évolution des monnaies

En ce qui concerne l'évolution du dollar, la devise américaine pourrait se renforcer en 2017. Selon les analystes, la présidence de Trump pourrait être favorable à la croissance du PIB et au renforcement de la rentabilité des entreprises aux États-Unis

Par conséquent, la Réserve Fédérale (Fed) devrait resserrer progressivement la politique monétaire.

Le dollar américain devrait conserver sa vigueur par rapport à l'euro en raison des anticipations sur une hausse des taux d'intérêt aux États-Unis.

Le dollar fort et la décision de la Banque centrale européenne de poursuivre sa politique d'assouplissement quantitatif jusqu'en septembre 2017 ont affaibli l'euro, qui atteint ainsi en début janvier son niveau le plus bas depuis 2003.

Les analystes prévoient un affaiblissement continu de l'euro contre le dollar lié au risque électoral en France et en Allemagne.

En ce qui concerne le yuan chinois (CNY), en 2017, la Banque populaire de Chine devrait chercher à freiner les anticipations de dépréciation du yuan, tout en se préparant à la future dépréciation du yuan, dans les mois à venir.

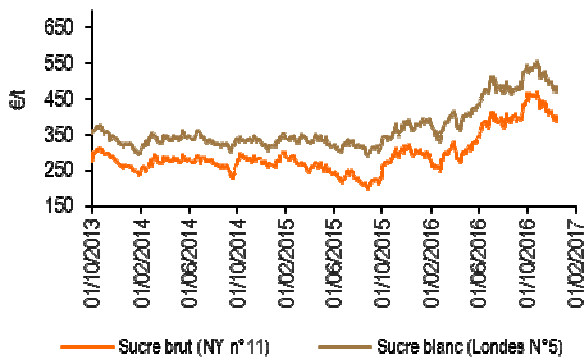
Le baht thaïlandais s'est affaibli à nouveau contre le dollar américain en raison du renforcement du dollar contre les devises principales.

Pour la roupie indienne, on observe une pression haussière de la parité USD/INR qui pourrait se poursuivre début 2017. Les analystes restent optimistes sur la croissance économique en Inde. En revanche, la hausse des prix des matières premières et des produits de base sur fond de protectionnisme croissant, pourraient entrainer une faiblesse des exportations et exercer une pression sur la roupie indienne.

En ce qui concerne le Real brésilien, les analystes restent assez positifs sur l'évolution de cette monnaie en lien avec un apaisement des turbulences politiques, mais aussi la baisse rapide de l'inflation, cumulée avec la décision du Banco Central do Brasil d'accélérer le rythme des réductions des taux SELIC (taux d'intérêt à court terme).

Evolution des cours mondiaux en euros

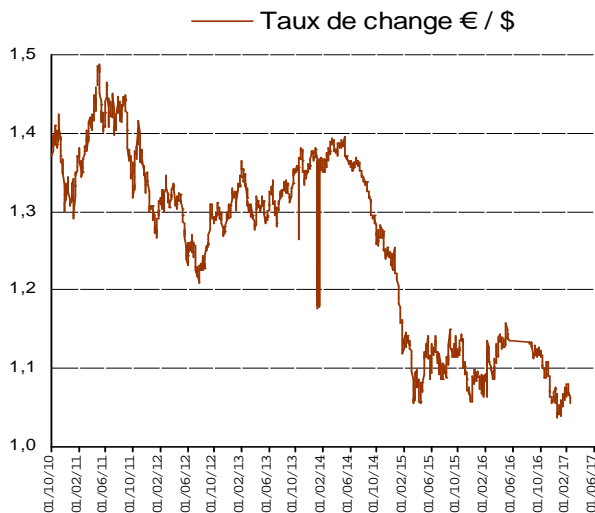
Graphique 4



Source : LIFFE / NYSE

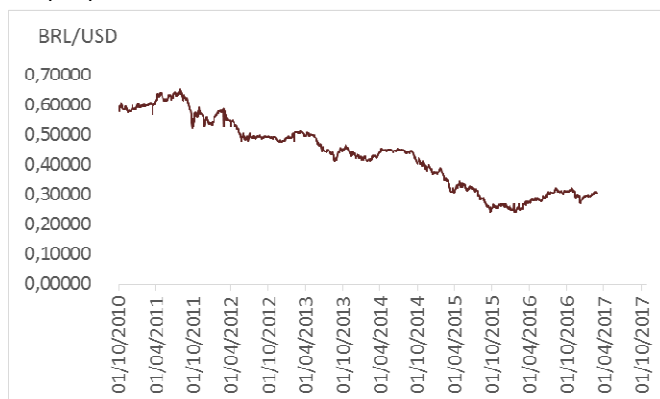
Taux de change EUR/USD

Graphique 5



Taux de change BRL/USD

Graphique 6



Source : LIFFE / NYSE

Perspectives du marché du sucre : le marché du sucre pourrait redevenir excédentaire en 2017/18

Conformément à nos indications précédentes, le marché mondial du sucre sera en déficit pour la deuxième campagne consécutive pour 2016/17 (octobre / septembre).

Selon les prévisions de F.O. Licht, la production mondiale pourrait augmenter à 178,0 Mt au cours de cette campagne, soit 1,1 Mt de moins que prévu le mois dernier, mais en hausse de 3,3 Mt par rapport à l'an dernier. L'augmentation de la production en Europe, en Afrique et en Amérique centrale est compensée par une baisse de la production prévue en Asie en 2016/17. Le déficit mondial du sucre est actuellement estimé à 5,5 Mt pour la campagne 2016/17, soit 0,6 Mt de plus par rapport aux prévisions précédentes. Cette augmentation du déficit est liée à une réduction de l'estimation de la production indienne, en partie compensée par des augmentations en Russie et en Turquie et à un nouvel ajustement à la baisse de la consommation intérieure en Inde.

En ce qui concerne les mouvements sur le marché du sucre prévus en 2016/17, l'augmentation la plus forte de la production pour 2016/17 est observée en Europe où la production de sucre pourrait augmenter de 4,0 Mt pour atteindre 30,1 Mt.

En Afrique, la production est revue à la hausse de 1,1 Mt et s'élève à 12,0 Mt avec de meilleures perspectives en Éthiopie, en Afrique du Sud et au Swaziland.

En Amérique du nord et en Amérique centrale, elle pourrait atteindre 23,5 Mt en 2016/17, soit une hausse de 1,2 Mt par rapport à la campagne précédente, en raison de la reprise des cultures touchées par la sécheresse dans plusieurs pays.

En Asie, la production pourrait baisser de 2,7 Mt pour atteindre 59,1 Mt en raison de la forte baisse de la production en Inde.

En Amérique du Sud pour 2016/17, F.O. Licht prévoit une réduction de la production de 0,6 Mt par rapport à la campagne précédente, soit 47,7 Mt.

La Russie pourrait produire un record de 6,6 Mt de sucre de betterave en 2016/17. Les conditions météorologiques glaciales pendant la campagne ont été propices au traitement de la betterave et à la minimisation des pertes, ce qui a favorisé cette augmentation. La forte hausse des rendements de betteraves a été partiellement compensée par une baisse de la teneur en sucre. Il en résulte que la Russie est devenue autosuffisante en sucre pour 2016/17.

En Turquie, la production de sucre a été augmentée de 0,3 million de tonnes pour atteindre 2,7 Mt.

En Ukraine, elle est estimée à 2,2 Mt contre 1,7 Mt l'an dernier, ce qui devrait dégager un surplus pour l'export.

Au Brésil, pour 2016/17, la production se déroule entre deux campagnes de la région du Centre Sud (CS). Cela inclut la fin de l'écrasement de la campagne 2016/17 (le sucre produit après le 1er octobre) et le début de la prochaine campagne 2017/18 (sucre produit jusqu'au 30 Septembre 2017).

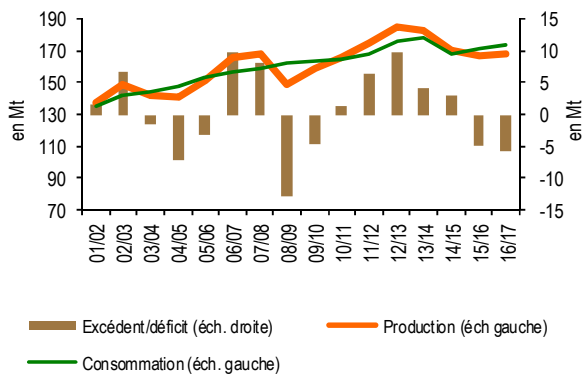
L'Inde est confrontée à une baisse de la production de sucre pour la deuxième campagne consécutive. Selon F.O. Licht la production de sucre pourrait atteindre 22,5 Mt en valeur brut (20,7 Mt valeur blanc). L'écrasement a déjà touché à sa fin dans la plupart des régions avec des résultats décevants. En revanche, l'écrasement se poursuit dans la région de l'Uttar Pradesh, où la production pourrait atteindre un niveau record.

En Thaïlande, la production en 2016/17 pourrait atteindre 10 Mt car la récolte de la canne devrait être inférieure à celle de la campagne précédente en raison des effets persistants de la sécheresse de l'an dernier.

En Chine, elle devrait atteindre 10,9 Mt en 2016/17 contre 9,5 Mt il y a un an. Cette estimation de la production est encore nettement inférieure à la consommation intérieure. Le pays restera un importateur clé en 2016/17, bien que le gouvernement ait remis sur le marché depuis octobre 649 300 tonnes de sucre blanc provenant des réserves de l'État.

Balance mondiale du sucre

Graphique 9



Source : ISO (février 2017)

F.O. Licht: les stocks mondiaux devraient diminuer de 14,5 Mt au cours de la période de deux ans se terminant en septembre 2017

F.O. Licht estime que la consommation mondiale de sucre en 2016/17 pourrait atteindre 181 Mt suite à un nouvel ajustement à la baisse de 1,9 Mt par rapport à l'estimation précédente. Actuellement, la consommation de sucre en Inde est estimée pour la campagne en cours à 26,3 Mt (24,2 Mt valeur blanc). Cette baisse de la consommation est principalement liée à la démonétisation inattendue de l'économie indienne effectuée par le premier ministre en novembre 2016, entraînant une baisse importante des ventes intérieures.

La volonté de taxer les boissons sucrées se poursuit. L'Afrique du Sud rejoindra le Mexique en introduisant des taxes sur les boissons sucrées pour lutter contre l'obésité.

Le Mexique a introduit une taxe sur les boissons sucrées d'environ 10% en janvier 2014. Le Royaume-Uni prévoit également de lancer une telle taxe en 2018. Ailleurs, 33 États américains ont mis en place des taxes sur les boissons gazeuses. En 2012, la France a introduit une taxe modeste sur les boissons gazeuses (y compris les versions à faible teneur en calories).

La Hongrie et la Finlande ont introduit des taxes sur les produits alimentaires riches en calories ainsi que sur les boissons gazeuses sucrées.

La consommation de sucre dans les pays importateurs pourrait atteindre un niveau record. La consommation totale de ces pays est estimée à 133,6 Mt, soit environ 74% de la demande mondiale.

La demande de sucre dans les pays industrialisés continue de flotter dans une fourchette assez étroite, sans grande variation d'une année à l'autre. La consommation de sucre dans les pays importateurs devrait augmenter de 0,7% au cours de cette campagne pour atteindre 135,9 Mt, soit un nouveau record historique.

Selon F.O. Licht le marché pourrait rester serré pour la campagne en cours. Selon l'analyste, un examen plus approfondi de cette approche révèle que le terme excédent ou déficit signifie tout simplement une augmentation ou une diminution des stocks.

Les prévisions de février 2017 du bilan mondial du sucre de la campagne 2016/17 (oct / sept) révèlent que le déficit pourrait augmenter à 5,5 Mt contre 4,9 Mt prévues en janvier et contre 9,0 Mt de la campagne dernière.

Une révision à la baisse importante des perspectives de production pour l'Inde a été la principale raison d'une estimation de déficit plus élevée.

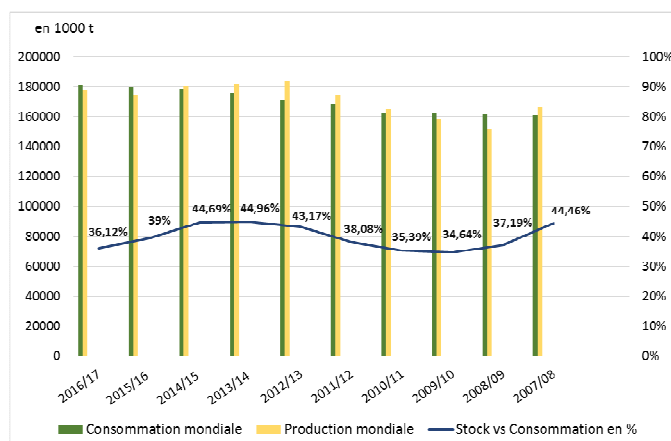
Autrement dit, les stocks mondiaux devraient diminuer de 14,5 Mt au cours de la période de deux ans se terminant en septembre 2017. Bien qu'il s'agisse d'un déclin plus faible que prévu il y a quelques mois, le ratio des stocks sur utilisations est encore estimé à la baisse à 36,1%, niveau le plus faible depuis 2010/11. Selon F.O. Licht, concernant le bilan sucrier 2017/18, il est possible que deux campagnes de déficit puissent être suivies par une campagne d'excédents.

Cette analyse pourrait se justifier par l'amélioration des conditions météorologiques et surtout par une meilleure pluviométrie en Asie au cours des derniers mois, entraînant une reprise de la production dans les principales régions productrices. Pour les estimations de la campagne 2017/18, l'excédent pourrait atteindre 2 Mt grâce à une bonne perspective au Brésil, dans l'UE, en Thaïlande et en Inde pour 2017/18. Au Brésil, la production est estimée à 39,8 - 40,5 Mt suite au broyage de 2017. Une forte augmentation de la production en 2017/18 pourrait être observée dans l'Union européenne, allant jusqu'à 19,8 Mt.

La production indienne est estimée à 26,5 Mt en raison d'une reprise des rendements dans le Maharashtra et le Karnataka. La production de sucre en Russie pourrait diminuer de 0,4 Mt pour atteindre 6,3 Mt ce qui resterait en dépit de cela une production record.

Evolution du marché du sucre en termes de déficit

Graphique 10



Source : F.O. Licht (février 2017)

Evolution de la production des principaux pays exportateurs (en Mt)

Tableau 1

Pays exportateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit (1)		
	2016/17	2015/16	2014/15	2016/17	2015/16	2014/15	2016/17	2015/16	2014/15
	(prév.)	(prév.)	(prov)	(prév.)	(prév.)	(prov)	(prév.)	(prév.)	(prov)
Brésil	38,8	38,7	32,7	11	11	10,9	27,8	27,7	21,8
Inde	21	25,2	28,3	25,9	26	25,4	-4,9	-0,8	2,9
Thaïlande	9,5	9,8	11,3	3	2,9	2,8	6,5	6,9	8,5
Mexique	6,1	6,1	6	4,5	4,4	4,4	1,6	1,7	1,6
Australie	5	5	4,9	1,1	1,1	1,3	3,9	3,9	3,6
Pakistan	5,5	5,3	5,9	5,1	4,9	4,8	0,4	0,4	1,1
Total	85,9	90,1	89,1	50,6	50,3	49,6	35,3	39,8	39,5

Evolution de la production des principaux pays importateurs (en Mt)

Tableau 2

Pays importateurs	Production			Consommation			Excédent/déficit (1)		
	2015/16	2015/16	2014/15	2015/16	2015/16	2014/15	2015/16	2015/16	2014/15
	(prév.)	(prév.)	(prov)	(prév.)	(prév.)	(prov)	(prév.)	(prév.)	(prov)
Russie	6	5,2	4,6	5,7	5,5	5,5	0,3	-0,3	-0,9
Algérie	0	0	0	1,4	1,4	1,4	-1,4	-1,4	-1,4
Indonésie	2,4	2,3	2,5	6,4	6,2	6	-4	-3,9	-3,5
Chine	9,9	8,7	10,6	16,1	15,7	15,3	-6,2	-7	-4,7
Malaisie	0	0	0	1,8	1,7	1,7	-1,8	-1,7	-1,7
USA	8,4	7,9	7,6	10,8	10,7	10,7	-2,4	-2,8	-3,1
UE	15,8	14,2	16,7	18,4	18,2	17,6	-2,6	-4	-0,9
Total	42,5	38,3	42	60,6	59,4	58,2	-18,1	-21,1	-16,2

Source : ISO (février 2017)

FOCUS : Marché du sucre des États-Unis : un nouveau chapitre pour l'industrie sucrière ?

Le ministère de l'Agriculture des États-Unis (USDA) a réduit son estimation de la production américaine de sucre de canne pour la campagne 2016/17 de 72 803 tonnes courtes (valeur brute), dans son rapport WASDE de février. La production de sucre de canne totale est estimée à 3,869 Mt, soit un volume quasiment identique à celui de 2015/16. La production de sucre (canne + betterave) en 2016/17 est estimée à 9,240 Mt contre 8,989 Mt en 2015/16.

Les exportations de sucre des États-Unis en 2016/17 sont estimées à 75 000 tonnes contre 74 000 tonnes en 2015/16. Cette hausse est accompagnée d'une augmentation des importations de sucre brut réexporté, avec un total d'importations de 2,744 Mt contre 3,341 Mt en 2015/16.

Le ratio stocks final/utilisations décroît à 14,8% contre 17,0% en 2015/16.

Les perspectives d'importations en provenance du Mexique restent ambiguës compte tenu des négociations en cours concernant les accords antidumping et compensateurs.

Concernant les futures perspectives des importations de sucre vers les États-Unis, la promesse du nouveau président américain Donald Trump visant à retirer les États-Unis de la participation au Partenariat transpacifique de 12 nations, pourrait réduire les volumes du sucre entrant sur le marché américain. Il s'agit d'un accord commercial majeur qui devait associer les États-Unis avec 11 autres pays dont l'ensemble représente environ 40% de l'économie mondiale.

Le nouveau président souhaiterait réduire les droits de douane, instaurer des règles qui pourraient aider à résoudre les litiges commerciaux, et établir des brevets protégeant la propriété intellectuelle. L'accord, qui devait relier les pays des deux Amériques avec l'Asie et l'Océanie visait à lier durablement les États-Unis à l'Asie de l'Est et à créer un rempart économique contre la puissance chinoise.

Les acteurs du marché du sucre américain avaient soutenu le TPP au cours des huit dernières années de négociation, mais néanmoins les producteurs de sucre avaient fait preuve de prudence concernant l'augmentation potentielle des importations de sucre australien.

Le Mexique s'est opposé à la partie sucre de l'accord, argumentant que les importations américaines accrues de sucre australien se feraient aux dépens des importations en provenance du Mexique. La rédaction du TPP a été terminée en février 2016, mais n'a jamais été envoyée au Congrès des États-Unis, principalement en raison d'une insuffisance de votes pour pouvoir être approuvée.

Un autre accord pourrait également être mis en question, celui du libre-échange nord-américain (ALENA).

Donald Trump a programmé des rencontres avec les dirigeants du Canada et du Mexique, les deux principaux partenaires de ce pacte. L'accord avait été négocié par le président George Bush et ratifié par le Congrès lors de la présidence de Bill Clinton. Alors que l'ALENA a été un des principaux moteurs du commerce américain depuis près de deux décennies, il a été également critiqué pour le chômage accru et pour la diminution des salaires.

Cependant, les défenseurs du libre-échange ont affirmé qu'en annulant le TPP, les États-Unis pourraient perdre le bénéfice d'un accord ALENA modernisé concernant la propriété intellectuelle, l'accès à l'Internet et l'agriculture.

Le 23 janvier, un groupe de 133 entreprises et associations alimentaires et agro-alimentaires (dont l'Association des utilisateurs de sucre, l'Association des raffineurs de maïs et l'Association nationale des pâtisseries) ont envoyé une lettre à Donald Trump déclarant qu'ils souhaiteraient collaborer avec son administration pour moderniser l'ALENA. Le groupe a souligné que l'accès accru aux marchés, en vertu de l'ALENA, a été une aubaine pour les agriculteurs, les éleveurs et les transformateurs de produits alimentaires des États-Unis. En effet, les exportations américaines de produits alimentaires et agricoles vers les deux pays ont plus que quadruplé, passant de 8,9 milliards de dollars en 1993 à 38,6 milliards de dollars en 2015.

Les producteurs de maïs et les raffineurs américains ont profité de l'augmentation des exportations vers le Mexique en vertu de l'ALENA, et les utilisateurs de sucre ont bénéficié de l'augmentation des importations de sucre en provenance du Mexique. Le Mexique est le premier marché du maïs des États-Unis et le marché numéro deux des drèches sèches de distillerie avec composés solubles (DDGS). Le Canada est également un des dix premiers marchés pour le maïs et pour l'éthanol aux États-Unis. Au total, les exportations américaines de maïs vers le Mexique et le Canada ont atteint 14 Mt en 2015/16 (soit 2,68 milliards de dollars).

Mais les producteurs de sucre des États-Unis ont relevé des défis supplémentaires en raison de la hausse des exportations de sucre mexicain en 2013 et 2014, accusant le Mexique de dumping de sucre subventionné sur le marché américain. Dans ce contexte, les droits antidumping et compensateurs avaient été suspendus par un accord bilatéral en décembre 2014, actuellement en cours de révision.

Le marché communautaire du sucre (UE 28)

Les acteurs du marché du sucre au sein de l'UE continuent à se préparer pour la réforme de la fin des quotas qui entrera en vigueur le 1er octobre 2017. Principale mesure, les exportations ne seront plus limitées. La réforme supprimera également les limites de production d'édulcorants à base d'amidon (ex. sirop de glucose-fructose) et de sirop d'inuline. Par conséquent les producteurs clés de sucre de betteraves de l'UE comme la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni et la Pologne, visent à augmenter leurs productions de betteraves et de sucre. La production de sucre dans l'UE en 2016/17 est estimée à ce stade à 16,7 Mt, soit une augmentation de 12% par rapport à 2015/16.

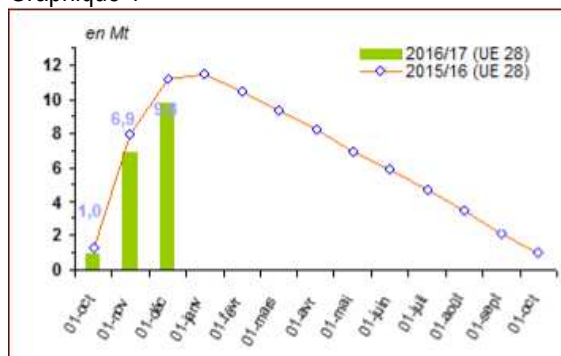
Selon Rabobank, la production européenne de sucre blanc en 2017/18 pourrait être de 13% supérieure à la moyenne des six dernières campagnes. Le plus grand potentiel d'augmentation de la production est prévu en France : celle-ci pourrait augmenter de 26 % pour atteindre 5,5 Mt. Les transformateurs de betteraves en Europe pourraient être confrontés à la concurrence des raffineurs en Irak, en Arabie Saoudite et à Dubaï, pour les consommateurs du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, principaux marchés potentiels de l'UE après quota. Pour rappel, Al Khaleej est la plus grande raffinerie du monde. Selon Rabobank la part de l'isoglucose sur le marché du sucre de l'UE pourrait atteindre 10% en 2017 contre 3,5 % aujourd'hui

Campagne 2016/17 : le haut niveau des prix mondiaux pourrait favoriser la production après quota

Le niveau des prix prévu en 2016/17 devrait favoriser la production en 2017/18. Cette augmentation des prix pourrait soutenir les acteurs du marché de l'UE après quota. Le stock du quota pour la fin de la campagne 2015/16 dans l'UE-28 s'élève à 1,001 Mt, et à 2,563 Mt en incluant la production nouvelle 2016. Concernant la campagne 2016/17, les estimations du stock au 30 novembre s'élèvent à 9,75 Mt contre 11,126 Mt au 30/11/2015. La production totale de sucre de l'UE devrait atteindre près de 16,7 Mt en 2016/17 contre 14,9 Mt en 2015/16, en bénéficiant de conditions météorologiques favorables vers la fin de la campagne à travers l'UE.

Stocks du sucre du quota UE 28

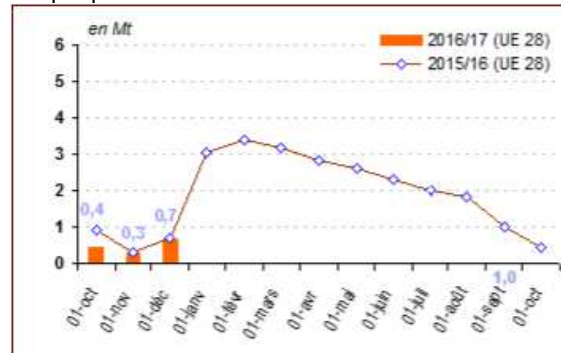
Graphique 1



Source : Commission européenne

Stocks du sucre hors quota UE 28

Graphique 2



Source : Commission européenne

Importations 2015/16 : un niveau de stocks finaux en baisse, favorable aux importations

Au 1er octobre, sur les 12 mois de la campagne 2015/16, 2,964 Mt de sucre ont été importées dans l'UE-28 contre 2,865 Mt en 2014/15 et 3,251 Mt en 2013/14. Les origines principales des importations sont : 55% des pays ACP-PMA, 16% du Brésil, 9% des pays de l'Amérique Centrale, de la Colombie et du Pérou, 6% des Balkans. En ce qui concerne les importations RPA et hors RPA, pour la campagne 2015/16 les importations de sucre brut RPA s'élèvent à 189 000 t contre 102 000 t en 2014/15 et les importations de sucre blanc RPA s'élèvent à 239 000 t contre 191 000 t en 2014/15. Les importations de sucre brut s'élèvent à 2,23 Mt contre 2,152 Mt en 2014/15 et les importations de sucre blanc s'élèvent à 0,746 Mt contre 0,714 Mt en 2014/15.

Importations 2016/17

Selon les données de la Commission présentées au 28 février, on peut constater une baisse du volume accumulé des certificats ACP-PMA, soit une baisse de 27 % par rapport à la campagne précédente. Le niveau plutôt bas des prix du sucre européen pourrait expliquer la baisse de ces importations. La production de sucre en Afrique subsaharienne est concentrée sur l'Afrique australe et en Afrique de l'Est, représentant respectivement 65% et 25% de la production totale. En 2015/16, la sécheresse en Afrique australe a gravement impacté la production de sucre, en particulier en Afrique du Sud, cet effet se répercutant par une diminution des exportations vers l'UE.

Lors de la campagne 2015/2016, le niveau total des importations de sucre en l'état (importations préférentielles et contingents) s'est élevé à 2,9 Mt. Selon la CGB, même si cela représente un volume similaire par rapport à la campagne précédente, on remarque des différences :

- La provenance ACP/PMA s'est nettement réduite (1,7 Mt contre 2,1 Mt la campagne précédente), du fait d'une moindre disponibilité du sucre, liée à la sécheresse dans toute la partie sud de l'Afrique.
- Le différentiel entre le prix mondial et le prix européen a rendu les importations sous contingent CXL compétitives.

Certificats d'importations (quantité délivrée fin février 2017)

Tableau 1

en tonnes	Contingents 2015/16 (tel quel)	Quantités délivrées au 19 février 2016 (équivalent blanc)	Contingents 2016/17 (tel quel)	Quantités délivrées au 17 février 2017 (équivalent blanc)
CXL	676 925	334 299	676 925	351 435
Balkans	201 167	93 212	201 167	107 849,5
Sucre Industriel	400 000	5 300	400 000	4 768
Moldavie (année civile)	37 400	168,6	37 400	3 522,8
Total pays andins	268 140	3 524,3	275 520	9 746,3

Source : Commission européenne

Importations CXL

Concernant le quota CXL, les inquiétudes portent sur le niveau de remplissage du contingent qui est resté très peu fourni jusqu'à présent. En cause, le bas niveau des prix européens. En revanche, les prix du sucre sur le marché brésilien devraient rester élevés en 2017, soutenus principalement par les estimations du nouveau déficit mondial du sucre. En ce qui concerne le reste des contingents, ils sont déjà remplis à ce stade, sauf pour l'Australie. En 2016/17, les exportations de sucre devraient atteindre 3,9 Mt (en tonnes métriques), soit une légère hausse par rapport à la campagne 2015/16, grâce à la hausse des rendements et à l'augmentation de l'accès aux marchés étrangers pour l'industrie locale. Néanmoins, il existe une incertitude concernant la production et les exportations de sucre australien en raison d'un litige persistant entre les producteurs de canne et les raffineurs. L'accord de libre-échange entre la Corée et l'Australie (KAFTA) a supprimé le droit de 3 % par tonne sur le sucre brut importé sur le marché coréen. Ce changement a placé les producteurs australiens à égalité avec les exportateurs thaïlandais et offre au pays un nouveau débouché.

Importations Balkans

Au niveau du quota Balkans, le contingent est à moitié rempli, soit 107 849,5 t sur un total de 201 167 t avec la répartition suivante : 101 801,5 t ont été délivrés à la Serbie/Kosovo et 6 048 t à la Bosnie Herzégovine.

Importations ACP-PMA

Concernant le sucre ACP-PMA, pour la semaine du 17/02/2017, les demandes de certificats ont porté sur 8 966 t. Le total des certificats d'importations s'élève à 553 219 t.

Pour les provenances, le total accumulé s'élève à : 166 199 t du Swaziland, 142 237 t de l'île Maurice, 70 280 t de la Guyane, 64 500 t des Îles Fidji et 61 460 t du Mozambique.

En ce qui concerne le sucre TRQ industriel pour la campagne 2016/17 (400 000 t), 4 768 t ont été utilisées jusqu'à présent (1,2 %).

Demandes de licences en février

Tableau 2

	Contingent	Demandes	Cumul
		en février 2017	fin février 2017
CXL			
- Australie	9 925,0		
- Brésil	334 054,0	27 500,0	27 500,0
- Cuba	68 969,0		68 969,0
- Erga omnes	253 977,0		253 976,966
- Inde	10 000,0		9 999,994
BALKANS			
- Albanie	1 000,0		
- Bosnie	12 000,0		6 048,00
- Serbie	181 000,0	5 400,0	101 801,5
- FYROM	7 000,0		
AUTRES CONTINGENTS			
Moldavie	37 400,0		3 522,75
Pérou	24 640,00		294,199
Colombie	69 440,0		4 323,461
Amérique Centrale	168 000,0		5 128,613
Panama	13 440,0		-
Ukraine sucre	20 070,0		20 070,00
Ukraine isoglucose	12 000,0		479,12

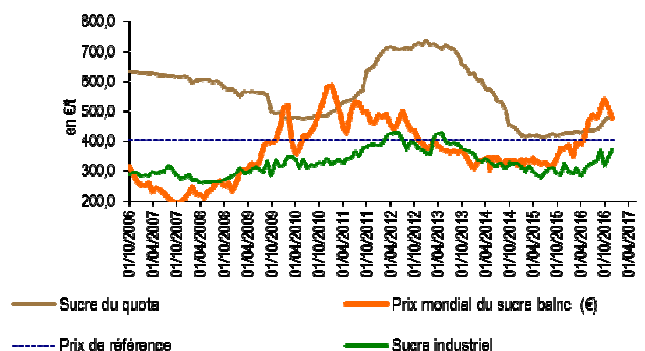
Source : Commission européenne

Prix du sucre sur le marché communautaire

Le prix moyen du sucre du quota en décembre 2016 s'établit à 480 €/t, soit le même prix qu'en novembre 2016). Le prix moyen de vente hors-quota sur le marché UE est de 374 €/t (+ 26 €/t par rapport à novembre), tandis que le prix moyen d'achat du sucre industriel est de 361 €/t (+ 12 €/t par rapport à novembre). Le prix moyen à l'importation du sucre blanc ACP-PMA s'établit en novembre à 502 €/t, soit une hausse de 6 €/t depuis novembre.

Prix moyens du sucre dans l'UE

Graphique 3



Bilan du sucre du quota 2016/17 UE -28 : le stock au 1^{er} octobre pourrait atteindre 0,54 Mt

Selon les prévisions de la Commission, au mois de février la production de sucre du quota est toujours estimée à 12,3 Mt contre 10,73 Mt en 2015/16. La différence entre la campagne en cours et la campagne précédente se justifie par l'augmentation prévue de la production en 2016/17 ainsi que dans la différence des reports (2,66 Mt contre 0,93 Mt en 2016/17). En outre, le stock en début de campagne 2015/16 a été annoncé supérieur de 0,33 Mt par rapport à celui de la campagne en cours. Pour les autres postes, les deux bilans sont très proches. Le stock au 1^{er} octobre 2017 pourrait atteindre 0,55 Mt contre 1 Mt estimées pour le 1^{er} octobre 2016.

Bilan du sucre du quota UE-28 (en Mt)

Tableau 3

	2015/16	2016/17
Stock au 1/10	1,33	1
- marché	1,33	1
- intervention	0	0
Report	2,66	0,93
Production fraîche disponible	10,73	12,3
TAF	0,13	0,3
Importations	3,45	3,49
- dont sucre en l'état	2,90	2,94
- dont produits transformés	0,55	0,55
Mise en vente sucre hors quota	0	0
Total Ressources	18,31	18,02
	2015/16	2016/17
Utilisations intérieures	15,8	15,98
Exportations	1,5	1,5
- dont sucre en l'état	0,08	0,08
Total Utilisations	17,31	17,48
Stocks	1	0,54
- marché		
- intervention		
Stocks au 30/09	1	0,54

Source : Commission européenne

Bilan hors quota 2016/17 : suite à l'ouverture de la deuxième tranche d'exportations, le nouveau report est estimé à 0,83 Mt

Concernant le bilan du sucre hors quota, la Commission estime que la production de sucre hors quota pourrait atteindre 4,42 Mt, soit une hausse de 0,213 Mt par rapport à la campagne 2015/16. Néanmoins, le total des ressources en 2016/17 reste proche des prévisions de la campagne précédente, soit 4,125 Mt contre 4,107 Mt en déduisant le TAF de 0,3 Mt contre 0,13 Mt en 2015/16. Les livraisons sur le marché intérieur pourraient augmenter en 2015/16 à 1,95 Mt contre 1,83 Mt en 2015/16 en raison de l'augmentation des livraisons de sucre destiné à la production d'éthanol. Le 28 février, les Etats membres ont voté l'ouverture de la deuxième tranche d'exportations de 700 000 t, En conséquence, le nouveau report pourrait s'élever à 0,83 Mt.

Bilan du sucre hors quota UE-28 (en Mt)

Tableau 4

	2015/16	2016/17
Production fraîche	4,2	4,42
Travail à façon	-0,13	-0,3
Importations	0,03	0,005
Total Ressources	4,11	4,13
	2015/16	2016/17
Industrie chimique	-	0,8
pharmaceutique		0,8
Alcool – Bioéthanol	1,03	1,15
Exportations	1,35	1,35
Revente sur marché alimentaire		
Total Utilisations	3,18	3,3
Report	0,93	0,83

Source : Commission européenne

Le marché français du sucre

Campagne 2017/18 : la durée moyenne de la campagne pourrait atteindre 130 jours

Selon les prévisions de la CGB, la durée de campagne 2017/18 pourrait atteindre 130 jours. Cette prolongation prévisible est en relation avec l'augmentation des surfaces de l'ordre de 20% à 25%. La CGB indique que cela pourrait générer des pertes de rendements en fin de récolte, précisant qu'habituellement avant le 25 septembre, la betterave n'a pas fini sa croissance en termes de rendement et qu'en fin de campagne, il est plus difficile de respecter les conditions d'une bonne conservation des betteraves.

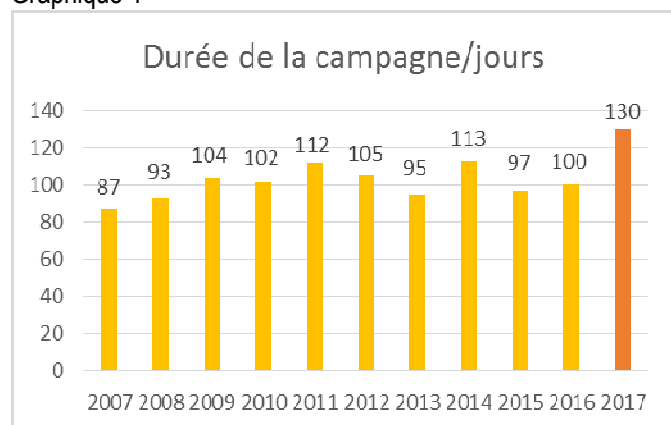
En 2016, les faibles rendements ont été le résultat d'un printemps froid, de fortes pluies en fin de printemps, d'un faible ensoleillement et d'une sécheresse d'été. En revanche, le côté positif de la campagne comme l'indique la CGB, est la faible tare terre de 8,4%, soit un record historique. Les conditions de sécheresse en octobre et décembre ont facilité les arrachages.

Campagne 2015/16 : le niveau de stock se rapproche de celui de la campagne 2014/15

La campagne 2015/16 s'est terminée avec un stock de sucre du quota au 30 septembre de 0,21Mt contre 0,17 Mt au 30 septembre 2015. A ce stade, on constate que le niveau mensuel du stock de la campagne 2015/16 est proche de celui de la campagne 2014/15 (cf graphique n° 1). En ce qui concerne le stock du sucre hors-quota au 30 septembre 2016, le report atteint 60 800 t contre 197 300 t au 30 septembre 2015.

Durée moyenne de la campagne

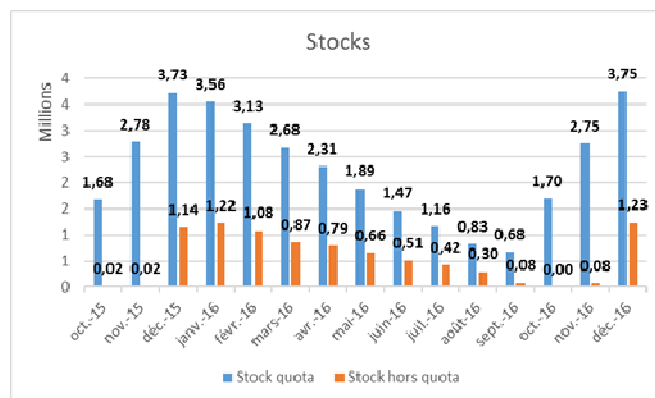
Graphique 1



Source : CGB

Stocks de fin de mois

Graphique 2



Source : FranceAgriMer

Campagne 2016/17 : Stabilité des stocks, baisse de la production hors quota

En ce qui concerne les stocks du sucre du quota de la campagne en cours 2016/17 pour les trois premiers mois de la campagne, leur niveau reste identique à celui de la campagne précédente. Le niveau du stock du sucre hors quota des trois premiers mois de la campagne en cours montre une progression par rapport à la même période de la campagne 2015/16.

La production de sucre du quota en 2016/17 pourrait atteindre 3,38 Mt contre 3,24 Mt en 2015/16. La production de sucre hors quota est estimée à 1,24 Mt, soit une baisse de 0,89 Mt par rapport à la campagne précédente.

Tableau 1

	Surface 'sucre' (1 000 ha)	Rendement (t/ha)	Production totale (Mt)	Production Hors Quota (Mt)	Report (début)
2008	316	13	4,1	1,2	0,06
2009	336	13,3	4,69	1,77	0,04
2010	342	12,4	4,35	1,37	0,02
2011	362	13,2	5,06	2,07	0,01
2012	341	12,4	4,53	1,63	0,1
2013	361	11,5	4,55	1,88	0,01
2014	371	13,7	5,07	1,5	0,01
2015	351	12,9	4,57	1,33	0,197
2016	367	12,5	4,61	1,24	0,06

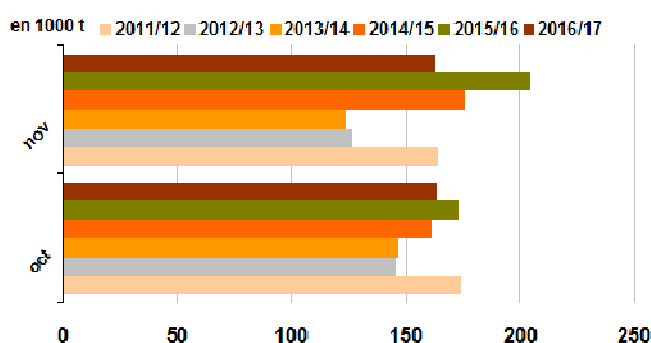
Source : FranceAgriMer

Livraisons de sucre français vers l'UE

Sur les deux premiers mois de la campagne (octobre et novembre), les livraisons de sucre français sur le marché communautaire s'élèvent à 326 412 t contre 377 068 t en 2015/16 et 337 140 t en 2014/15. Les principales destinations du sucre français sur l'UE sont l'Espagne avec 76 560 t contre 107 416 t en 2015/16, l'Italie avec 79 806 t contre 80 624 t en 2015/16, le Royaume Uni avec 53 260 t contre 54 456 t en 2015/16, la Belgique avec 59 527 t contre 47 960 t en 2015/16, l'Allemagne avec 36 773 t contre 30 501 t en 2015/16.

Exportations françaises vers l'UE

Graphique 3



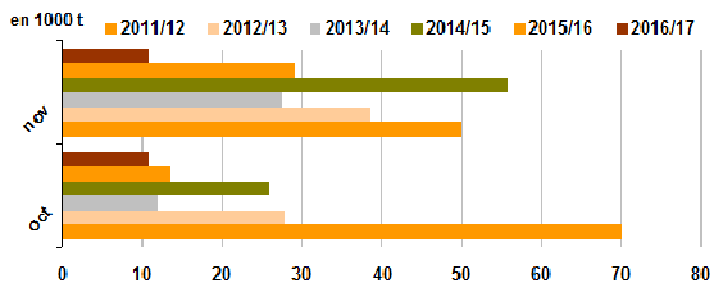
Source : FranceAgriMer

Exportations de sucre français vers les pays-tiers

Concernant les exportations de sucre français sur les pays-tiers pour les 2 premiers mois de la campagne 2016/17, leur volume s'élève à 21 716 t contre 42 606 t sur la même période en 2015/16 et contre 81 655 t en 2014/15. A ce stade, les volumes exportés chez les acheteurs clés restent faibles à l'exception d'un nouvel acteur, la Sierra Leone, qui a importé au mois d'octobre 7 000 t de sucre, soit un volume sans précédent pour cette destination jusqu'à présent.

Exportations de sucre français vers les pays-tiers

Graphique 4



Source : FranceAgriMer

Bilan du sucre du quota 2016/17

A ce stade, FranceAgrimer estime que la production de sucre du quota pourrait atteindre 3,38 Mt soit au-dessus de 3,24 Mt de la campagne précédente. Le stock en début de campagne est estimé à 0,21 Mt. Les livraisons à destination de l'UE pourraient s'élever à 1,9 Mt (1,85 Mt en 2015/16 et 2,08 Mt en 2014/15). Les exportations de sucre en l'état sont estimées à 1,80 Mt, soit un niveau identique à celui de la campagne 2015/16. Le stock au 30/09 est estimé à 0,21 Mt, soit un niveau légèrement au-dessus des 0,207 Mt de la campagne précédente.

Bilan du sucre du quota

Tableau 2

	2016/17	2015/16
Stock au 1/10	0,207	0,17
- marché	0,207	0,17
- intervention	0	0
Report	0,06	0,2
Production fraîche disponible	3,38	3,24
<i>Métropole</i>	2,94	2,81
<i>DOM</i>	0,43	0,43
Importations	0,33	0,33
Importations de sucre sous forme de produits transformés	0,84	0,85
Total Ressources	4,81	4,78
	2016/17	2015/16
Utilisations intérieures	1,9	1,85
Exportations de sucre en l'état	1,8	1,81
Exportations de sucre sous forme de produits transformé	0,9	0,91
Total Utilisations	4,6	4,57
Stocks	0,21	0,207
- marché		
- intervention		
Stocks au 30/09	0,21	0,207

Source : FranceAgriMer

Bilan du sucre hors quota 2016/17

Selon les dernières prévisions de FranceAgriMer, la production de sucre hors quota pourrait atteindre 1,36 Mt contre 1,33 Mt en 2015/16 et 1,64 Mt en 2014/15. Une grande partie de cette production pourrait être absorbée par des livraisons sur le marché intérieur estimées à 0,87 Mt (0,87 Mt en 2015/16 et 1,09 Mt en 2014/15). Une partie sera exportée vers les pays tiers, estimée à ce stade à 0,32 Mt (0,35 Mt en 2015/16 et 0,28 Mt en 2014/15), en intégrant l'attribution de la deuxième tranche d'exportations de 0,7 Mt votée en comité de gestion le 28 février 2017. Ainsi, le stock au 30 septembre du sucre hors-quota pourrait être de 0,13Mt.

Bilan du sucre hors quota

Tableau 3

	2016/17	2015/16
Production	1,36	1,33
<i>Métropole</i>	<i>1,29</i>	<i>1,2</i>
<i>DOM</i>	<i>0,07</i>	<i>0,12</i>
Importations	0	0
Total Ressources	1,36	1,33
	2016/17	2015/16
Industrie chimique - pharmaceutique	0,33	0,32
Alcool – Bioéthanol	0,54	0,55
Exportations	0,36	0,4
Revente sur marché alimentaire	0	0
Total Utilisations	1,23	1,27
Report	0,13	0,06

Source : FranceAgriMer



La note de conjoncture Sucre est une publication trimestrielle de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Éric Allain
 Rédaction : mission Sucre / service Marchés et études de filières - N. Riabko / nataljariabko@franceagri.fr - Conception et réalisation :
 unité Documentation - C. Louche / catherine.louche@franceagri.fr -
 Copyright 2017 : N° ISSN 2116-5785 : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des
 produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui
 seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette
 publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
 Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagri.fr
www.agriculture.gouv.fr